

Des mots : Nickel - Château de la Pierre - Garniérîte - Spée...

Monsieur **Spée**, Frédéric de son prénom, et cela est d'une extrême importance, va être le centre d'une histoire dont il n'a peut-être jamais connu tous les rouages.

Tout commence par un in mémoriam.

Frédéric Spée est mort en cette année 1987 alors qu'il était depuis onze ans, secrétaire perpétuel de l'Académie de Villefranche.

Il habitait le château de la Tour Bourdon, à l'emplacement du bourg disparu de Durette, là où se tenait l'église qui fut rasée.

Il est né le 23 juin 1903 à Ixelles en Belgique de parents belges.

Il racontait que ses parents étaient allés, jeunes mariés, à Trêves en Allemagne sur la tombe d'un jésuite humaniste renommé suite à une aventure étonnante. Ce Jésuite s'appelait Friedrich Spee von Langenfeld. Un lien de parenté ?

Ce jésuite né en 1591 à Kayserswerth faisait de la poésie et de la composition musicale religieuse. Choqué par les tortures infligées aux femmes accusées de sorcellerie, il rédigea un manuscrit pour leur défense. Le titre : *Cautio criminalis*. Il le publie en 1630. En 1632, il est obligé d'en publier une seconde édition.

L'ordre des jésuites veut l'exclure car il n'a pas l'autorisation de publier à titre personnel (ce fut le cas pour Teilhard de Chardin).

Le provincial de l'ordre qui devint plus tard général des jésuites prit sa défense. Il n'y eut pas de conséquence à cette publication qui tint alors une place salutaire pour les femmes et leur détention dans le cas de sorcellerie.

Ce provincial des jésuites s'appelait Goswin **Nickel** !

Les parents Spée qui s'étaient recueillis sur la tombe de Friedrich Spee von Langenfeld, en la crypte de l'église des jésuites à Trêves, décidèrent de donner le prénom de **Frédéric** (Friedrich) au premier de leurs enfants, celui même qui vint vivre ici en Beaujolais.

Frédéric Spée épousa une voisine de Durette. Elle vivait à 500 m au **Château de la Pierre**, propriété du **général Garnier**. Elle était sa fille.

Le plus intéressant, c'est que c'est le père de ce général qui avait acheté le Château de la Pierre.

Jacques-Jules Garnier, connu plus communément sous le nom de **Jules Garnier**. Il était ingénieur des mines de Saint-Etienne, là même où il est né en 1839 (et plus tard enterré en 1904).

Cet homme était allé en Nouvelle-Calédonie pour trouver charbon et or (telle était sa mission)

C'est lui qui trouva le nickel qui porte le nom de **Garniérîte** depuis qu'un pasteur anglais géologue de renom qui vivait en Australie et qui l'avait rencontré, lui attribua le nom. Le nickel révolutionna la fabrication des aciers en devenant indispensable dans l'élaboration des aciers inoxydables. Il participa à la création de la société **LE NICKEL**, à INCO aux Etats-Unis et au Canada. Sa vie fut une aventure dont on possède les écrits de voyages.

Rentré en France, il fit une communication de sa découverte à l'Académie des Sciences en 1876.

Ayant rencontré Jeanne Sanlaville, une jeune fille de Beaujeu, il l'épousa. L'oncle de cette fille ne pouvant entretenir le Château de la Pierre à Durette, Jules Garnier l'acheta.

Ce domaine resta dans la famille Garnier, jusqu'en 1996, année où il fut vendu. Le dernier héritier reparti en Nouvelle-Calédonie où il travaille aujourd'hui dans l'entreprise Le Nickel ! Il souhaite écrire un livre sur Jules Garnier

Et tout cela parce que quelquefois, en s'intéressant aux cailloux, on intéresse des amis et, de caillou en caillou, on se prend au jeu de la passion des histoires qui sont enfouies chez nous en terre beaujolaise. Cela fait partie du jeu pour une ballade des cailloux de Régnié-Durette à Lantignié.